

ANARCHO SYNDICALISME !

ISSN 1240-0009
CCPAP 0921 S89086

Ils masquent les manques ou manquent-ils de masques ?

Edito

- richesses et liberté

Société

- qui a peur du muguet?

Politique

- Les théories PO-MO, une contre
attaque réactionnaire

- Vers un totalitarisme...

- Théorie du complot et
démobilisation sociale...

- Etrange 1er Mai

- Bienvenue dans le siècle des
catastrophes

Monde du travail

- E.P.I une obligation de
l'employeur?

- grève dans les entrepôts
d'Amazon

- Travaille et ferme ta gueule!

- Droit de retrait ou droit d'alerte
DGI?

Santé

- Pour se protéger...

Brèves

- Masques gratuit pour tous!

- Un 1er Mai pas comme les autres...

Ecologie

- Les joyeux bricoleurs de climat

Mémoires

- Histoire du 1er Mai

International

- Conseils de Hong Kong: réflexion
sur le virus de Wuhan



2 EUROS /// N°168
MAR - AVR 2020

CNT AIT | RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME

Richesses et liberté

Régulièrement, les médias nous entretiennent de l'incroyable richesse des grands capitalistes. Ils nous parlent de leurs propriétés, de leurs yachts, de leurs fêtes, ils mettent au pinacle leur générosité et les dons qu'ils font à des œuvres charitables. Pour la majorité, être très riche, c'est posséder énormément et jouir de ces richesses. Pourtant, la soif de richesses et la quête du plaisir ne suffisent pas à expliquer l'insatiable volonté d'accumulation des milliardaires. Travailler à accroître sa fortune n'a plus aucun sens au-delà d'un certain niveau. Ainsi, Erich Mühsam, anarchiste allemand, remarque en 1932 « le but de l'accumulation sans raison ni limite du capital n'est cependant pas du tout de procurer une vie de bien-être au capitaliste... Le grand capitaliste n'amasse nullement ses biens pour se faire une vie confortable ; au contraire, il déploie une activité extraordinairement pénible pour conserver, augmenter et multiplier son capital, bien qu'il sache que l'agrandissement de ses biens ne change rien à sa manière de vivre et bien que chaque accroissement de sa richesse accroisse la tension de son énergie organisatrice. » Et plus loin il affirme « ce n'est pas la rapacité qui le pousse à accumuler du capital, mais la soif de puissance ». Selon les économistes, les salariés échangent leur force de travail contre un salaire. Ils oublient de dire qu'en franchissant la porte de leur lieu de travail, ils abandonnent aussi leur libre-arbitre. Au bureau, dans l'atelier ou l'usine, c'est la discipline imposée par le patron qui s'impose, c'est la cadence fixée par la machine, l'ordinateur ou le robot qui règle les gestes du travailleur que des chronométrateurs ont pour les rendre plus efficaces soigneusement décortiqués. Jusqu'au début du vingtième siècle, les capitalistes imposaient aux travailleurs des conditions de travail et de vies absolument horribles et la prétention des patrons à régenter même en dehors de l'usine tous les aspects de la vie des travailleurs était effective. À cette époque où la misère des travailleurs était au moins aussi grande que leur impuissance, la volonté de domination des capitalistes ne connaissait aucune limite. La puissance des capitalistes n'est limitée que par la puissance que les travailleurs leur opposent et c'est par la lutte et l'action directe qu'ils ont pu améliorer leur condition. De même que l'extrême concentration, des richesses dans les mains d'une minorité supposent la pauvreté de la majorité, la puissance effective de cette minorité est

directement proportionnelle à l'impuissance de la majorité. Et de même que la volonté d'enrichissement des capitalistes est insatiable, leur volonté de puissance ne connaît pas de limites. Rien d'étonnant s'ils mettent à profit l'épidémie actuelle et instrumentalisent la peur qu'elle suscite pour accroître leur domination sur la société, effacer des droits acquis de haute lutte et réduire à la misère les populations les plus fragiles. La période de confinement que nous venons de vivre nous donne un sentiment de déjà vu. Une société dans laquelle le moindre déplacement est soumis à autorisation des autorités, où les réunions publiques, les manifestations, etc sont interdites, où les marchés, les parcs publics, les espaces naturels sont fermés est une société totalitaire. Le mot effraye et les braves gens pensent à Orwell, à Heuxley, à Big Brother. Mais Big Brother peut faire preuve de beaucoup d'empathie pour ses sujets. D'ailleurs on nous le répète sans cesse, c'est pour notre bien que toutes ces mesures sont prises, pour nous protéger, pour nous éviter de tomber malade, car à les croire, nous sommes incapables de nous diriger nous-mêmes. Sans doute, se considèrent-ils comme des propriétaires de chien qui adorent leur animal et veillent comme sur la prunelle de leurs yeux à son bien-être, à sa santé. Ce dernier n'est absolument pas libre, il ne peut décider de rien, il est totalement dépendant de son maître. Le bon maître aime son chien et le bon chien sans doute adore son maître malgré qu'il soit absolument esclave. « Il n'y a pas de puissance sans impuissance » nous dit Mühsam, « quiconque aspire à la puissance ne peut atteindre son but qu'en faisant l'impuissance des autres. La puissance la plus grande et la plus étendue que l'histoire ait connue jusqu'ici est celle du capitalisme ». En poursuivant et en développant sans cesse des instruments de contrôle, de surveillance, de sanction et de répression de plus en plus sophistiquées, l'état actuel ne fait que poursuivre l'œuvre de tous les états qui l'ont précédé. Parce que l'Anarchisme est la doctrine de la liberté comme fondement de la société humaine, parce que nous luttons pour construire une société sans domination, sans état, parce que l'ordre social auquel nous aspirons est la liberté de chacun par la liberté de tous, nous sommes les ennemis irréductibles de tous les états.

NOTES : D'Erich Mühsam « la société libérée de l'état »

ANARCHOSYNDICALISME !

CNT/AIT, 7 rue St Rémy, 31000 Toulouse
contact@cntaitoulouse.lautre.net

ABONNEMENTS

Tarif normal : 10€

Abonnement de soutien : 20€

Chèques à l'ordre de :

CDES - CCP 3087 21 H Toulouse

A l'adresse : CDES, 7 rues St Rémy 31000 Toulouse

Pour tout problème d'abonnement :

abonnement@cntaitoulouse.lautre.net

POUR SAVOIR SI VOUS ETES A JOUR DE VOTRE ABONNEMENT :

Le numéro qui figure en bas de la bande -adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement. s'il est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard. N'hésitez pas à nous signaler toute erreur.

REPRODUCTION DES ARTICLES

LA REPRODUCTION DE NOS ARTICLES EST LIBRE SOUS RESERVE D'ETRE PRECEDE DE LA MENTION :

"Anarchosyndicalisme ! 168 / MAR - AVR 2020 / cntaitoulouse.lautre.net"

ANARCHOSYNDICALISME ! publication bi-mestrielle de la CNT-AIT Grand Sud
7 rue St Rémy 31000 Toulouse - imprimé le 6 février 2020 sur les presses d'Axion-
Repro 9 rue Bessières, Montauban- directeur de la publication : Entremont Nicole

Diffusez Anarchosyndicalisme! Pour recevoir des numéros de diffusion, prenez contact avec nous. Pour tout problème d'abonnement: abonnement@cntaittoulouse.lautre.net

Anarchosyndicalisme! est le journal de la CNT AIT Toulouse. Ce journal est rédigé, mis en page, assemblés par des militants Anarchosyndicalistes, salariés ou chômeurs. il ne reçoit aucune subvention.

Notre contact:
Anarchosyndicalisme!
7, rue St Remesy, 31000 Toulouse
tel: 05.61.52.86.48
permanencetout les samedis de 17H à 19H

facebook: @cnt-ait-toulouse:
<http://WWW.facebook.com/cnt-ait-toulouse-officiel>
twitter:@cntaittoulouse:
<http://twitter.com/cntaittoulouse>

page officielle des jeunes libertaires Toulouse et alentour.
contact:
<http://jeuneslibertaires.noblogs.org/?p=238>
<http://www.facebook.com/jeuneslibertairestoulouse/>

page et profil adresse mail de S.I.A solidaritéinternationaleantifasciste.wordpress.com
SIA-toulouse@riseup.net
<http://www.facebook.com/solidaritéinternationaleantifasciste.toulouse.1>
<http://www.facebook.com/Solidarité-Internationale-Antifasciste-Toulouse>

Qui a peur du muguet ?

Roulement de tambour, « Concernant la vente au muguet sur la voie publique, il convient de rappeler que le fait de vendre ou d'exposer en vue de la vente des marchandises dans des lieux publics sans autorisation ou déclaration régulière constitue une contravention réprimée par le Code pénal (amende de 750 euros voire plus et, à titre de peine complémentaire, la possibilité de confisquer la marchandise). De plus, cette activité n'entre pas dans le cadre des motifs de sorties autorisées par l'attestation de déplacement dérogatoire. Le contrevenant s'expose donc à une amende de 135 euros » donc pas de petits marchands de muguet le premier Mai ? Pourtant les marchés sont ouverts, les magasins de toute sorte sont ouverts, mais non, l'activité de vendre du muguet ne rentre pas dans la bonne case de notre administration. Trop dangereux le muguet... L'État a choisi la date du déconfinement pour le 11 mai. Quelle différence y aura-t-il du point de vue sanitaire entre le 1er mai et le 11 mai ? Aurons-nous plus de moyens pour combattre l'infection ? Y aura-t-il le 11 mai par exemple des distributions gratuites de masques aux endroits les plus exposés ou bien assez de tests pour détecter les cas asymptomatiques ? Non, bien sûr que non. Par contre, l'État aura gagné du temps pour autre chose, du temps pour instiller la peur d'autrui, du temps pour réprimer ceux qui lèvent un petit peu la tête.

À Toulouse une banderole avait été accrochée sur un mur demandant « Macronavirus, a quand la fin ? », nous en avions d'ailleurs pris la photo pour la mettre ligne ici – sur cette page Facebook. D'un point de vue scientifique c'était intéressant, car on peut remarquer ce que les théoriciens de l'évolution nomment des convergences entre la famille des coronavirus et celle des chefs d'État, leur présence parasitaire est attestée depuis fort longtemps, parfois il arrive qu'une mutation en rende certains plus dangereux que d'autres pour l'espèce humaine. Quant au nôtre, il gesticule un peu partout et entraîne de fortes réactions allergiques.

Mais bon, donc la police a fait une longue enquête de voisinage, s'est ensuite présentée chez les propriétaires dudit mur sur lequel la banderole avait été attachée et pour faire bonne mesure a embarqué une jeune femme pour quatre heures de GAV. La banderole n'est plus là, d'autres ont pris sa place ailleurs... Et c'est comme ça partout en France.

Voilà à quoi l'État aura occupé ce temps de confinement, à aiguiser ses méthodes répressives, à nous intimider pour essayer de tuer dans l'œuf toute contestation, parce qu'il voudrait que la colère devant ses mensonges criminels fasse place à l'anesthésie la plus complète de la population.

À la lumière de ces faits, revenons à notre muguet. En interdire la vente n'est pas une mesure sanitaire, c'est une mesure politique d'ordre symbolique et punitif, ce que l'État ne veut pas ce n'est pas qu'il soit en vente, il le sera dans les supermarchés, c'est qu'il soit en vente dans la rue et le premier Mai.



Les théories PO-MO, une contre attaque réactionnaire

A quoi reconnaît-on qu'un mouvement révolutionnaire est en déclin ? C'est lorsqu'on remet en cause certaines idées-forces qui font la particularité de ce mouvement. Et le mouvement anarchiste n'y a pas échappé : quand on commence à remettre en cause sa spécificité, tout est chamboulé.

C'est par exemple : un groupe anarchosindicaliste qui utilise des permanents syndicaux, au nom d'une soi-disant efficacité et par pragmatisme.

C'est quand on tente de tout expliquer et d'apporter les réponses du monde dans lequel on vit, par le régime alimentaire (les végans), la sexualité, l'identité de genre c'est à dire à savoir si on est un homme ou une femme (même si on a une calvitie naissante et une barbe bien taillée... -vu à la télé !), de race en méprisant au passage qu'il est établi depuis des lustres par les scientifiques que les races ça n'existe pas, mais au nom de l'antiracisme, on nous re-balance du... racisme.

Ce sont aussi des groupes anarchistes et d'extrême gauche qui remettent en cause des mots pourtant lourds de sens comme : anarchisme, anarchosindicalisme, communisme, lutte des classes, internationalisme, prolétariat... sans oublier ces militants « anarcho-antifa-de-facebook » qui font l'apologie des drogues et de l'alcool, etc,etc...

Alors on nous dira que nous sommes d'indécrottables sectaires, mais force est de constater que ce n'est pas en fragmentant des luttes en de multiples sujets particuliers qu'on arrivera à régler l'ensemble des problèmes.

Tout expliquer par de l'antifascisme ou de l'antispécisme ça va pas casser trois pattes à un canard.

Ainsi en ce temps de confinement forcé, je me suis baladé sur le net, véritable océan de merde (en particulier youtube) et je suis tombé sur quelques youtubeurs de « gôche » qui avaient des discours relativistes du genre (je cite de mémoire) : « une femme qui se ballade avec un voile islamique c'est la même oppression patriarcale qu'une femme qui se ballade en mini jupe... ». Inutile de vous dire que les bras m'en sont tombés : et moi qui croyais naïvement qu'à une certaine époque, les femmes qui se baladaient en mini jupe c'était justement par soif de liberté, et certaines d'entre elles allaient jusqu'à jeter leurs soutien gorges. C'est en quelque sorte un reniement et un révisionnisme de cette gauche et de son extrême qui a été jusqu'à présent plutôt anticlérical !

Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres, un autres truc venant de nos gauchistes, est cette histoire de réappropriation culturelle au nom de la lutte antiraciste : si vous avez une fille d'une dizaine d'années qui se déguise en Geisha pour un anniversaire, cela sera dénoncé par ces imbéciles comme un acte raciste et impardonnable. Là aussi je pêche par ma naïveté car je croyais que toutes les civilisations de part le monde étaient nées des échanges culturels et de modes de vie et donc forcément, de bon gré ou de force, « d'appropriation culturelle ». Mais si on suit cette logique jusqu'au bout, nous sommes dans un « antiracisme-réactionnaire », donc un français ne devrait danser que sur de la java et porter un béret basque, un jamaïcain forcément des

dreadlocks, les Asiatiques eux seuls pourraient manger avec des baguettes...

Tout cela a un coté « chacun chez soi » pas très ouvert avec l'étranger, je connais mieux comme fraternité humaine...

Mais comment en est-on arrivé là ? Comment se fait-il que des gens de « gauche » ou « d'extrême gauche » remettent en cause les principes universalistes, qui sont quoiqu'on en dise les fondations de nos idéologies ?

La réponse se trouve en Europe où des penseurs, des philosophes, comme Foucault, Derrida et consort, ont remis en cause la pensée universaliste, et sont allés piocher des idées conservatrices chez Heidegger et Nietzsche. Ils ont remis en cause, le rationalisme et l'ensemble des idées des lumières.

Ce genre d'idées qui font fureur dans les facs américaines, mais qui sont fondamentalement réactionnaires. Le relativisme prôné par ces gens, ces intellectuels, ces militants, ces jeunes étudiants, qui ont comme dada les luttes LGBTQI+ +, le post-féminisme, le post-antiracisme/décolonial, et autres trucs de genre là, où pour eux tout est relatif.

Ce relativisme est en fait un fourre tout, qui permet de qualifier de raciste ou de sexiste, toute remise en cause de la tendance intégriste des religions, ou toute critique spécifique du sort réservé aux femmes dans les ghettos urbains. Ces nouvelles générations de militants, sont persuadés, grâce à leur niveau d'instruction, d'être plus avisés que leurs parents, grand parents ou arrière grands parents. Moins dupes sur le système médiatique et plus critiques sur la politique et leurs conditions de vie. Cela confirme la victoire écrasante de cette philosophie postmoderne.

En effet, quand des militants « antisécistes » vont dans des poulaillers industriels, pour séparer les poules des coqs, parce que, les poules se feraient violer par les coqs, ils sont persuadés d'avoir fait une action féministe (source l'Indépendant du 03 /09/2019).

Il est clair que le système dans lequel nous vivons fait tout pour diviser les gens avec l'identitarisme, des problématiques qui ne concernent qu'une minorité de la minorité, tout en criant plus fort que les autres, où tout le monde se sent « opprimé » par quelque chose. Si ce n'est pas l'identité sexuelle, c'est le poids que l'on fait, si ce n'est pas ça, c'est son origine ethnique, et ainsi de suite, ça peut aller à l'infini comme ça. C'est un peu le règne du chacun contre tous. Ce n'est pas un hasard si de nos jours tous ces gens qui ont une particularité « d'opprimé », s'opposent aux 100% privilégiés : le fameux « mâle-blanc-hétérosexuel » même si t'as un boulot de merde, que t'es exploité par ton patron à mort, et que tu rames économiquement. Ils ne ressentent plus comme étant les leurs les luttes d'autres prolétaires dans le monde. Et d'ailleurs ils ne se sentent plus prolétaires au sens le plus élémentaire du mot.

Je pense que c'est beaucoup plus qu'un problème d'idées, cette philosophie PO-MO n'est qu'une arme parmi d'autres dont dispose la bourgeoisie pour désarmer et nier la conscience de classe des prolétaires.

Tant qu'on pense à son petit nombril et que tout tourne autour, on ne risque pas la révolution sociale.

Vers un totalitarisme

La mise en œuvre de mesures de distanciation sociale (le confinement en est une) est, si l'on en croit les scientifiques, la manière la plus efficace pour éviter la propagation des virus .

Pour mettre en œuvre ces mesures simples , il n'existe que deux solutions : soit on fait confiance au bon sens des gens, soit on les impose par des moyens coercitifs.

A l'évidence, c'est cette seconde solution que l'état français a choisi : depuis quelques semaines, nos modes de vie , de travail, de loisirs ont été radicalement transformés et des choses qui jusqu'alors nous semblaient totalement impossibles, i nimaginables sont devenues notre quotidien.

Nous acceptons que l'état surveille, contrôle et vérifie le moindre de nos actes ; nous acceptons sans rechigner de rendre compte, de remplir des formulaires pour de simples actions que jusqu'alors nous effectuions presque sans réfléchir (faire son marché, sortir son chien...), des libertés que nous considérons jusqu'alors comme essentielles (se réunir, se déplacer, manifester, aller aux spectacles etc) sont abolies et le moindre manquement à ses règles est sévèrement sanctionné.

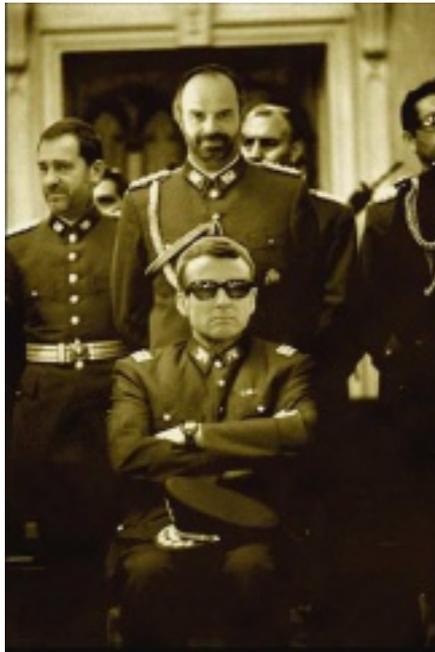
Les médias, les autorités , et l'opinion publique disent que toutes ces mesures ont été prises pour nous protéger, qu'elles sont dans notre intérêt exclusif et de l'avis général, en agissant ainsi, l'état républicain est dans son rôle. Et effectivement, c'est toujours cette motivation de protection des citoyens que l'état met en avant lorsqu'il s'agit de justifier la mise en place de mesures diminuant nos libertés. Ainsi c'est pour nous protéger contre le terrorisme que l'état a mis en place des systèmes de surveillance généralisés (Vigie pirate etc), c'est pour nos protéger des vandales que les municipalités installent des réseaux de caméras dans les rues, qu'elles arment les policiers municipaux, et c'est pour nous protéger des gens mal intentionnés que la délation devient une pratique encouragée. Impossible aujourd'hui de sortir dans la rue sans ses papiers, et comme Bertrand Russel, nous ne pouvons que regretter le temps où il suffisait d'une carte de visite pour faire le tour du monde.

Rien de bien nouveau: déjà au dix neuvième siècle, nombre de penseurs, de philosophes dénonçaient cette tendance de l'état à vouloir tout contrôler, tout surveiller. Mais aujourd'hui, il met au service de cet objectif des techniques autrement inquiétantes qui, sous prétexte de nous protéger permettent de suivre partout nos déplacements, vérifier nos relations, contrôler nos conversations . On ne peut que saluer le caractère visionnaire d'Élisée Reclus qui en 1880 disait : « on a inventé l'anthropométrie, un moyen de changer la

France entière en une grande prison. On commence par mesurer les criminels, vrais ou prétendus, puis on mesure les suspects, et nous finirons par y passer tous. La police et la science se sont entre-baisées ». La poursuite de cet objectif aussi prétendument vertueux qu'utopique, la sécurité parfaite pour tous les citoyens, une société débarrassée du vol, du crime et du terrorisme, justifie pour les tenants de l'ordre établi la mise à mort de toutes les libertés individuelles. Petit à petit nous les voyons fondre comme neige au soleil et quand les gouvernants occidentaux se posent en défenseurs de la démocratie montrent du doigt les pratiques de certains états dictatoriaux, c'est pour détourner l'attention du public et camoufler les atteintes aux droits de l'homme dans leurs pays.

Comme tous leurs prédécesseurs, ces dirigeants rêvent d'une société où le moindre manquement aux règles sera immédiatement sanctionné grâce aux techniques modernes. Avec l'appui de tous les médias, ils y travaillent sans cesse, ils façonnent l'opinion en ce sens ;

les nantis du vingt et unième siècle vivent avec la peur au ventre, peur des terroristes, du chômage, des voleurs etc et maintenant du corona virus et ils sont prêts à échanger leur liberté contre n'importe quelle promesse de sécurité. La peur les amène à se comporter comme des enfants et pour le moindre problème avec un voisin, leur employeur ou un commerçant, incapables de régler le problème par eux mêmes par l'action directe, ils s'adressent à l'état pour régler le litige. Les sages paroles d'Emma Goldman « prolétaire l'état est ton pire ennemi » n'ont aucun sens pour eux, ils sont comme des poulets qui vont chercher refuge auprès d'un renard. L'installation des premiers systèmes de surveillance dans les villes suscitait des tollés, aujourd'hui la majorité bien pensante veut toujours plus de systèmes de contrôle, de protection car l'ennemi est partout, tous est l'ennemi de tous. A toutes les époques, des



penseurs, des intellectuels, des philosophes ont dénoncé l'abominable chantage étatique : sécurité contre liberté. Les penseurs anarchistes ont suffisamment montré qu'il était dans la nature même de l'état de contrôler, surveiller, maîtriser toujours plus la société, que la soif de pouvoir et la peur de perdre leurs privilèges autorisaient les castes dirigeantes à toutes les ignominies. Rien d'étonnant donc si profitant de l'irruption sur la scène mondiale d'un virus jusqu'alors inconnu, les états poussent leur avantage et diminuent d'autant nos droits. Temporairement nous disent-ils mais que vaut cette parole quand on sait que les mesures des premiers plans Vigie pirate vieux de quelques décennies sont toujours en application.

Pourtant une autre voie existe. Est-ce être utopique que de penser que les gens sont suffisamment sensés pour appliquer d'eux même les mesures de distanciation sociale, suffisamment adultes pour d'eux

6●●●●●Politique●

même limiter leurs déplacements ? Est-ce être fou que de faire confiance au bon sens des populations et penser qu'elles sont capables de voir où se situe leur intérêt ? Faut-il être anarchiste pour comprendre que les menacer de sanctions, c'est les encourager à violer les interdictions ?

Si dans cette matière comme dans toutes les autres, l'état est obligé de manier le bâton pour faire respecter sa loi, c'est parce que sa nature même l'y oblige : il est le gardien intraitable d'un ordre fondamentalement injuste, inégalitaire et criminel.

Proudhon, disait déjà au dix neuvième siècle : « Être gouverné, c'est être, à chaque opération, à chaque transaction, à chaque mouvement, noté, enregistré, recensé, tarifé, timbré, toisé, coté, cotisé, patenté, licencié, autorisé, apostillé, admonesté, empêché, réformé, redressé, corrigé. C'est, sous prétexte d'utilité publique, et au nom de l'intérêt général, être mis à contribution, exercé, rançonné, exploité, monopolisé, concussionné, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre résistance, au premier mot de plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. Voilà le gouvernement, voilà sa justice, voilà sa morale ! Et dire qu'il y a parmi nous des démocrates qui prétendent que le gouvernement a du bon ; des socialistes qui soutiennent, au nom de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, cette ignominie ; des prolétaires, qui posent leur candidature à la présidence de la république ! Hypocrisie ! ».

Au vingt et unième siècle, ces phrases sont toujours aussi véridiques.



Théories du complot et démobilisation sociale: de l'enfumage à revendre en barre

Certes, nous avons tous lu ou entendu parler de théories du complot à un moment donné de notre existence, et elles nous ont peut-être parues plus ou moins séduisantes, ou carrément aberrantes. Lorsque de graves cataclysmes mondiaux se produisent, tels des pandémies biologiques comme celle en cours, ou d'attentats violents ... ce sont des moments où quantité de ces théories émerge. Dans cet article, ce que nous voulons, c'est précisément analyser le contenu qui les sous-tend et le peu de pragmatisme politique que cela implique en nous laissant attirer sur ce type de questionnement. Il convient de ne pas confondre le folklore et la culture populaire, foisonnantes dans les domaines anthropologiques et sociaux, avec la construction d'une réalité de la lutte efficace pour ceux d'entre nous qui souffrons des conséquences du système de pouvoir actuel.

Les théories du complot se réfèrent généralement à la tentative d'expliquer un événement ou une succession de faits, déjà survenus ou à venir, souvent d'une grande importance socio-économique ou

politique, à travers l'existence d'un groupe secret très puissant, qui fraye ses stratégies principales de manière malveillante. Il n'est pas nécessaire d'expliquer que, généralement, les stratégies mises en place par le pouvoir pour maintenir l'état des choses telles qu'elles sont, c'est-à-dire les actions politiques plus ou moins ouvertement communiquées, sont notre pain quotidien dans l'analyse de la fonction coercitive du pouvoir. Par conséquent, la définition des théories du complot ne refléterait que le processus habituel du système politique et social et les tactiques utilisées par les institutions mondiales, créées pour défendre les intérêts du système dominant. Ces questions ne sont pas déterminées par des plans top secrets d'un seul petit groupe de pervers éclairés, mais sont la conséquence logique de la fonction sociale des catégories du pouvoir.

Certes, la dénomination est déjà en soi un choix péjoratif, mais qui plus est ce concept a été construit sur une idée déformante qui, loin de vouloir refléter une lutte de classe et une prise de conscience de la réalité sociale par les travailleurs, favorise au contraire la confusion et tire même vers des conclusions très éloignées de la réalité quotidienne que nous vivons la plupart du temps. Et ce qui est plus grave encore, il enchaîne toute argumentation scientifique et sociale des classes

populaires à de simples hypothèses liées au champ de la superstition et de l'ésotérisme.

Si seulement tout commençait et finissait là, cependant, la culture et l'imaginaire créés autour de cette question des théories du complot vont bien au-delà de ce simple éclairage. Dans de nombreuses organisations politiques de gauche, comme dans le domaine de l'activisme, il y a une fétichisation des théories du complot susmentionnées. Le postulat général des théories du complot est que les événements importants de l'histoire sont contrôlé par des groupes manipulateurs qui organisent ces événements en coulisses avec des motivations désastreuses. Il n'est pas surprenant que dans l'histoire de l'humanité les stratégies pour maintenir le contrôle social soient menées dans le dos même de la société qu'elles sont censées contrôler, ce n'est pas une conspiration, c'est une tactique logique du pouvoir pour rester à sa place dominante de sauvegarde du système.

Aucun récit historique ou social des classes les plus défavorisées ne se retrouvera dans les livres d'histoire officiels, ils sont toujours écrit par le pouvoir en place, chose très facile à comprendre en anthropologie ou sociologie. Le folklore particulier des communautés sociales génère toujours des contes, des histoires et des récits qui établissent des légendes populaires, presque inexorablement liées à la culture orale, bien sûr, car rien de plus populaire que l'oralité. Et bien on trouve des exemples qui peuvent armer les classes populaires lorsque ces inventions servent à attaquer la classe dirigeante, comme dans les cas historiques de personnages imaginaires tels que Ned Ludd ou Captain Swing (bouleversements dans la technique des machines et dans le domaine agricole de l'Angleterre industrielle).

Cependant, lorsque ces théories du complot sont assimilées et utilisées intelligemment par le pouvoir, elles deviennent un discours démobilisateur que nous devons savoir discerner. En effet, au cours de l'histoire, il y a déjà eu des cas très évidents de cette utilisation au profit du pouvoir, comme, par exemple, les théories contre les sorcières ou les Juifs, tant répandues par le passé comme d'authentiques complots qui ont déterminé l'imaginaire et les actions dans la société pour en avoir un contrôle strict.

L'une des clés de toute théorie du complot est de contenir des traces de réalité. Laissez-le reposer sur de solides piliers, pour tisser entre eux un réseau de fables qui résoudrait des questions non élucidées ou masquerait des réalités inconfortables. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître au premier abord: si l'ensemble offrent des réponses simples et désignent un bouc émissaire pour tous les problèmes,

l'objectif sera atteint.

Certaines des caractéristiques communes de ces théories du complot sont que les apparences sont trompeuses, tout en essayant d'établir de nombreuses explications trop étranges sur la science. Ces complots mènent l'histoire comme si un ordre divin avait écrit l'avenir. Et surtout, deux facteurs qui sont sûrement les plus démobilisants de tous ces enjeux; l'ennemi gagne toujours, les pauvres perdent à chaque fois, et tout est planifié ou inamovible.

Si en donnant du crédit à ces théories, cela laisse supposer qu'il n'y a pas de vérités, que tout est déjà planifié et que l'histoire a déjà un destin écrit par des groupes secrets, alors nous supposons indirectement qu'aucun type d'organisation populaire ne peut ouvrir une brèche, qu'aucun type de d'action spontanée ne peut briser les stratégies du pouvoir, et que notre vie quotidienne n'a pas de sens car nous ne reproduisons qu'un schéma préalablement écrit.

Refuser de considérer cela implique d'avoir confiance en l'organisation, la pensée critique et la conscience des travailleurs comme la voie vers la conquête d'une liberté sociale aliénée par le capitalisme actuel. Il est tout à fait légitime que nous soyons attirés par les histoires de fictions littéraires, de sociétés secrètes et de récits dystopiques, mais cela ne signifie pas que nous devons construire nos vies selon ces schémas fictifs. Cela fait encore plus mal lorsque le postulat de ces histoires se distingue incroyablement dans l'activisme de gauche et que nous voyons alors les dystopies hollywoodiennes gagner la bataille culturelle.

Traduction d'un article de la revue espagnole Todo Por Hacer (Publicación Anarquista) n°111 Avril 2020
<https://www.todoporhacer.org/teorias-conspiracion/>



pour nous rencontrer :

Passez discuter autour d'un café, tout les samedis de 17 H à 19 H. Au 7 rue St Remesy, 31000 Toulouse.

ou passez aux tables de presse sur les marchés : Samedi matin au marché de Montauban, Dimanche matin à Toulouse (Jules Guesdes 10 H 30, et St Aubin 12 H 30.

Sur internet : contact@cntaittoulouse.lautre.net ou le site <http://www.cntaittoulouse.lautre.net>

facebook : cnt-ait toulouse



Espoir est une feuille de critique littéraire et politique, réalisée par des compagnons anarchistes des deux côtés de la Méditerranée, bilingue arabe / français.

Au menu de la première tranche d'Espoir :

- Parce qu'on a besoin d'espoir !
- Aimez-vous en vous-même (poème d'Hana, ar/fr)
- LE MARTEAU CORONA ET L'ENCLUME DE LA FAIM (À propos de la vie des immigrants illégaux) ar/fr
- CONSEILS DE HONG KONG: PARTAGE D'EXPERIENCE ANTI-EPIDEMIQUE AVEC DES AMIS D'AUTRES REGIONS
- EN COREE, LA POPULATION S'ORGANISE SANS AVOIR BESOIN AU RECOURS DE L'ETAT NI DE LA POLICE POUR FAIRE RESPECTER LES MESURES DE SANTE PUBLIQUE
- TUNISIE, INTERDIT DE REVER ...
- LIBERTE POUR LES PRISONNIERS
- D'OPINION EN IRAN suivi d'un poème de Soheil ARABI : L'ANARCHISME C'EST S'ENVOLER POUR TOUJOURS
- Tu t'es réjoui de ma souffrance? (poème de Ridha naghmouchi)
- Muhammad Shukri et la malédiction du pain aux pieds nus (ar)

Contactez la CNT-AIT Paris-Banlieue, pour en savoir plus.
<http://blog.cnt-ait.info>

Étrange premier mai...

Pas de manif, pas de muguet, pas d'apéro entre potes, ils doivent bien rigoler Jupiter et son copain Roux de mes deux. Un premier mai comme ça, ils n'osaient même pas en rêver. Ce virus de merde, plus à droite, tu meurs.

Heureusement, le 8 mai, nous regarderons de nos fenêtres défilier les rescapés de l'armée française, en oubliant bien sûr qu'à cette date en 1945, cette même armée massacrait à Sétif. Nous aurons aussi l'ascension, où enfin en liberté provisoire nous pourrons comme Jésus, nous envoyer en l'air.

Quant aux syndicats et aux partis de « gôche », incapables de réaction, pas la moindre mini-manif, même en respectant la « distanciation », pas de dépôt de gerbe devant les monuments aux morts du travail, pas de drapeau rouge aux fenêtres de la Maison du Peuple, pas d'Internationale vibrante dans la rue, pas de slogans vengeurs, juste de la contestation virtuelle, après le télé-travail, c'est la télé-lutte des classes qui vient de naître, c'est à gerber. Les casserolades ou autres guignolades insoumises n'effraieront même pas les pigeons. A la place de leurs adhérents, je craindrai de me faire tirer par les pieds, nuitamment par le fantôme de la classe ouvrière...

J'aurai surtout peur de la réaction de mes petits enfants, dans quelques années, lorsqu'ils demanderont :

« Où tété Pépé, le 1 er mai 2020, et toi mère-grand, que faisais-tu ce jour là ?

J'étais chez moi, con-finé et regardais sur ma tablette, vociférer Monsieur Martinez...

Sur ce ridicule morceau de plastique tout noir ? Wouarf ! Vous étiez vraiment nuls...

Car eux, ils auront retrouvé la libre parole, la belle écriture, qu'ils s'enverront des lettres d'amour, se bécoteront sur les bancs publics, inventeront des poèmes, joueront de la musique, lirons sur des livres en papier, vivront quoi ...

Et nous, nous regarderons s'ouvrir notre tombe en regrettant, mais un peu tard, d'avoir oublié de nous battre...

bienvenue dans le siècle des catastrophes

La pandémie actuelle constitue pour nos sociétés un choc d'une violence extraordinaire qui remet en cause bien des certitudes. Les grandes crises (guerres, famines, épidémies...) ont en commun cette caractéristique qu'elles dévoilent aux yeux de tous la vraie nature des sociétés qu'elles touchent.

Les montagnes d'hypocrisie, de mensonges, de fausse morale (qui en temps normal servent à masquer ou à rendre supportable par le plus grand nombre les injustices, les inégalités et la violence crue de la société) d'un seul coup s'effondrent, pour laisser la place à de nouveaux paradigmes .

Alors, les pouvoirs en place, étatiques, financiers ou religieux pour que rien ne change, pour que leur statut de dominants ne soit surtout pas remis en cause sont amenés à renouveler leurs discours et à faire la danse du ventre pour que les foules ne voient pas ce qui est à nu. De Pékin à Paris, de Londres à Washington, partout les gouvernements, démocratiques ou autoritaires nous jouent la même partition mensongère et se donnent le rôle de sauveurs des populations, de protecteurs face au fléau naturel.

Ils veulent ainsi faire oublier que c'est leur idéologie, leur manque d'anticipation, leur aveuglement qui ont permis à la pandémie de se développer. Ainsi, douze scientifiques ont affirmé dans une étude parue le 13 mars : « si les initiatives non pharmaceutiques

(distanciation sociale donc uniquement) avaient pu être menées une, deux ou trois semaines plus tôt en Chine, le nombre de cas aurait pu être diminué de 66 %, 86 % et 95 % respectivement » (1). En France, personne ne peut sérieusement douter que les mêmes mesures appliquées très tôt (avant même l'apparition des premiers cas, car nul ne pouvait douter, compte tenu de l'importance des mouvements de personnes que la maladie allait arriver) auraient eu des effets identiques. Tous les épidémiologistes sont d'accord sur ce point, en matière d'épidémie comme à la guerre, il faut réagir très vite. Plus vite on prend des mesures de distanciation sociale, plus on limite les développements futurs de la maladie mais nos gouvernants ont pris dans un premier temps les choses à la légère et n'ont même pas informé le public des simples gestes salvateurs: s'écarter les uns des autres, ne plus s'embrasser ni se serrer les mains, se laver souvent les mains avec du gel hydro-alcoolique, éviter les rassemblements. La mise en œuvre de ces simples mesures de bon-sens en temps voulu aurait suffi à sauver de très nombreuses vies.

Cela est d'autant plus vrai que dès que les populations ont été informées de l'intérêt de suivre ces consignes, elles ont montré un sens civique remarquable. Nul besoin donc de les accompagner de mesures répressives. Le plus horrible est que le coût économique de ces mesures est faible et pourtant c'est uniquement cet aspect économique qui a motivé les hésitations du gouvernement et les retards dans les annonces. Préserver l'activité économique (tourisme, voyages d'affaire, spectacles, manifestations sportives et religieuses) a été le souci premier du gouvernement, la santé des populations venant après. Et c'est bien aussi ce souci « d'efficacité économique » qui a depuis des années amené les gouvernements successifs à sacrifier le système public de santé. Les manques de personnel, de lits d'hôpitaux, de respirateurs, de masques, de gel hydro-alcoolique etc etc sont apparus au grand jour et ont entraînés des drames, des décès parmi les patients et les personnels soignants. Dans les EHPAD, les mêmes manques ont eu les mêmes conséquences. La France a découvert d'un seul coup que bien qu'elle soit la sixième puissance économique du monde, elle était incapable de fournir des masques en papier, des blouses ou du gel hydroalcoolique à ses personnels de santé, que pire encore si elle possède des industries d'armement très pointues et appréciées des militaires étrangers (la France est le troisième vendeur d'armes dans le monde) elle n'a pas les outils industriels pour fabriquer les matériels très simples nécessaires pour protéger sa population (tests, thermomètres électroniques etc). Tous ces faits qui ne sont que les conséquences irréfutables d'un système basé exclusivement sur la recherche du profit sont aujourd'hui visibles par tous et même les plus farouches partisans du libéralisme ne peuvent les nier.

Alors pour faire oublier ses errements, M. Macron a pris son air le plus martial pour déclarer la guerre au virus. Rien de nouveau, en période de crise tous les gouvernants pour faire avaler au peuple la pilule des difficultés à venir jouent la même comédie. Confinement obligatoire, interdiction de sortir de chez soi sans une attestation, fermeture des marchés, des magasins non alimentaires, des parcs et des jardins publics, arrêt de la plupart des activités économiques. Les ordonnances du chef de guerre Macron, assorties de sanctions impitoyables en cas de non-respect par des contrevenants (les médias les présentent comme responsables de la prolongation du

confinement!!!) ne font qu'ajouter de la violence à la violence de l'épidémie.

Pendant les guerres, c'est bien connu, ce sont d'abord les plus fragiles, les plus pauvres les plus précaires qui trinquent. Confiné dans un petit appartement, ce n'est pas la même chose que de l'être dans une villa avec jardin, de même l'arrêt d'une entreprise sera vécu différemment selon qu'on est patron, cadre, employé ou travailleur intérimaire, la fermeture des écoles et des cantines aura des conséquences très différentes pour les enfants de cadres ou de chômeurs, la fermeture d'un marché de plein vent enchantera le directeur d'une grande surface (leur chiffre d'affaire s'est beaucoup accru) et désespérera les petits producteurs qui n'arriveront plus à vendre leur production. On peut multiplier les exemples. Les mesures de confinement sont ressenties comme une punition violente par les plus déshérités qui vont avoir encore plus de mal à subvenir à leurs besoins essentiels, elles constituent une simple gêne pour les foyers aisés qui seront simplement privés de loisirs.

Pour les pouvoirs en place, cette pandémie et les mesures de confinement qui vont avec ont été une formidable opportunité pour étouffer (provisoirement espérons-le) la vague mondiale de contestation qui montait . Depuis quelques années partout dans le monde, (Chine, Équateur, Chili, Algérie, France etc etc...) des mouvements populaires pour réclamer plus de justice, plus d'égalité, moins de corruption se développaient et constituaient du point de vue des pouvoirs de dangereux exemples. Cette pandémie a réalisé ce que ni la répression policière, ni la violence étatique, ni les manœuvres des organisations syndicales n'avaient pu obtenir: la fin des révoltes. Encore une fois, le système montre sa résilience et sa capacité à rebondir en utilisant à son profit n'importe quelle opportunité. Si les états ont l'habitude d'instiller la peur pour obtenir la soumission des populations, c'est la première fois qu'ils instrumentalisent la peur suscitée par un fléau naturel à une aussi grande échelle. Cette méthode s'est révélée beaucoup plus efficace pour obtenir la paix sociale que les méthodes policières habituelles. Nul doute que nos dirigeants sauront s'en souvenir et qu'ils en tireront les leçons. Puisque nous allons rentrer dans une période où les crises sanitaires, climatiques, écologiques etc causées par la nature prédatrice du système vont se succéder, la vérification que les populations sont assez soumises pour subir sans protester un régime autoritaire, quasiment totalitaire de confinement n'a pas de prix. La menace d'un confinement décidé par l'état pour des raisons supérieures plane désormais sur nos têtes: le vingt et unième siècle commence, bienvenue dans le siècle des catastrophes. Qu'importe donc, que le coût de cet épisode soit au final en termes économiques incroyablement élevé; les classes exploitées payeront la note, nul doute que les gestionnaires des relations sociales sauront trouver les arguments pour leur faire accepter la dégradation de leurs conditions de travail et de vie, les impôts supplémentaires etc Il ne reste plus à tous les amoureux de la liberté qu'à tirer les leçons de cet épisode et à trouver dans cette violence subie l'énergie nécessaire pour développer un vrai mouvement de résistance populaire.

(1) journal le Monde du 7 avril 2020

Équipement de Protection Individuel, une obligation pour l'employeur ?

Ces jours-ci (à partir du 15 mars) nous apprenons par du personnel aide à domicile ou soignants à domicile, que leurs équipements de protection individuels sont soit insuffisant ou inadaptés, pour se protéger tout comme protéger les personnes fragiles et âgées en toute sécurité en période de pandémie. Les EPI que ça soit masques (à changer régulièrement), surblouse jetable, gel hydroalcoolique, gants, etc. sont indispensables surtout, quand on connaît le nombre de décès et de cas grave liés au COV-19, notamment chez les personnes âgées comme c'est le cas dans de nombreuses EPHAD. Aucun test massif de COV-19 n'est réalisé en France et la prise de température à elle seule du patient ou du personnel soignant ne permet pas d'identifier les porteurs du virus, les gestes barrières ne pouvant s'appliquer, pour la sécurité de tous, les EPI peuvent limiter la propagation du virus. Le virus reste plusieurs heures, voir plusieurs jours actifs suivants les surface, pour se protéger et protéger les autres, il faut des EPI, ou rester chez soi confiné.

L'inquiétude et l'alerte ont été données par des membres de la santé au vu du déroulement de la crise sanitaire, tous les responsables de haut niveau en sont informés. Et c'est seulement le 27 mars que l'on apprend que les masques arrivent. Et pourtant, le 28 mars, des membres du SSIAD (Service de soin infirmier à domicile) voit encore sur les murs (communiqué de l'Agence Régionale de Santé), que le port du masque n'est pas nécessaire, tout comme les blouses jetables et pour le FFP2, pas la peine d'y compter. Ces EPI doivent être utilisés quand le patient est malade, pourtant les aide-soignantes ne peuvent pas diagnostiquer si oui ou non les personnes en contact direct sur leur lieu de travail sont porteuses du covid-19.

L'article L4122-1 du Code du travail stipule bien « L'employeur prend les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs ». Nous ne connaissons pas tous les établissements, mais il est sur et vu les discours officiels, que les EPI ne sont pas la priorité, ni les réelles préoccupations de ces soignant responsables, politique ou autres. Responsable de quoi ? Responsable de se serrer les coudes entre eux, et affirmer que toutes les précautions ont été prises.

Le ministère de la Santé ne fournit pas de masques FFP2 aux aide-soignants à domicile, infirmiers libéraux, ou médecins généralistes puisqu'ils n'en ont pas. On apprend le 03 avril que les blouses jetables à 80 centimes arrivent. En période d'épidémie, on pourrait considérer sans forcément être directeur d'un ARS, DGS, ou s'appeler Olivier Véran pour comprendre que le masque chirurgical n'est pas un EPI efficace, sauf si tous les cas suspect (c'est-à-dire tous le monde) en portent, l'article L4122-1 est bafoué par l'employeur. Masque chirurgical, protège les autres. Masque FFP2, on se protège des autres. En tous cas, si le masque FFP2 n'est pas forcément nécessaire pour le personnel soignant, il est indispensable à Emmanuel Macron en visite en Mulhouse le 26 mars.

Le secteur industriel qui n'a jamais été dans l'histoire le donneur d'exemple sur la sécurité envers les travailleurs, et pourtant mieux loti que celui de la santé : l'usine d'Airbus a pu réouvrir ses portes le 23 ou 24 mars 2020 en appliquant de nouvelles mesures de sécurité.

En pleine pénurie de masques, une semaine après le début du confinement, son port est devenu obligatoire, il faut les changer toutes les quatre heures, alors en pleine rupture de stock de gel hydroalcoolique, Airbus en distribue à tous ces travailleurs, ils ont aussi des blouses jetables ; en plein discours où l'on appelle à « Rester chez vous », des gens bossent.

Quant aux EPI des travailleurs de l'alimentaire, ils sont déplorables, pourtant ils sont très exposés. L'article L4122-1 en est encore bafoué, des salariés en ont perdu la vie. Des mesures ont été prises, mais certainement pas en concertation avec les salariés, car des exemples de mesures qu'il fallait appliquer dès le début viennent des salariés, c'est-à-dire des personnes les plus exposées :

- 1/ Fournir les EPI adaptés ;
- 2/ Faire des roulements avec le moins de monde possible ;
- 3/ Ne vendre que les produits strictement nécessaires.

Des employeurs peuvent être condamnés, et les condamnables le savent et ont certainement tous préparé pour ne pas l'être, et surtout seront bien protégés par le gouvernement et leur loi. Quitte à faire sauter un ministre, ils le remplaceront rapidement par un autre, un bon poste l'attendra après son départ.

Dans tous les cas, tout le monde aura suivi les directives du ministère de la Santé : Non-respect du confinement : 135 euros ! Qu'en est-il de l'amende sur l'absence d'EPI adapté - non fourni à tout le personnel de santé ?

NOS VIES VALENT PLUS QUE LEURS PROFITS : GREVE DANS LES ENTREPOTS AMAZON

Les travailleurs d'Amazon France de 3 différents sites (Douai dans le Nord, Montélimar dans le Sud Est, Chalons sur Saône dans l'Est) se sont mis en grève sauvage après la découverte d'une suspicion de coronavirus sur l'un des sites. Un appel à la grève déjà porté par une quarantaine de salariés selon des informations communiquées à info-chalon.com. Les grévistes déplorent le fait "que rien n'est fait pour protéger les salariés. Non-respect des règles de distances de sécurité, manque de gel, pas de nettoyage, pas de désinfection ou très peu. La direction ne prend pas la mesure de l'épidémie et met ses salariés en danger grave". Ce mardi matin, certains salariés se sont retrouvés devant le site de Sevrey, tout en marquant les distances de sécurité obligatoires.

La grève est l'arme des travailleurs. Les patrons veulent que nous mourions au travail, nous préférons engager l'action directe et la grève pour sauver nos vies !

Travaille et ferme ta gueule !

Le dernier jour avant le confinement officiel, je suis allé manger un kebab dans un fast food du coin, avec mes collègues de boulot. En attendant nos menus, nous avons papoté et regardé nonchalamment la télévision du restaurant qui été bien sûr sur la chaîne BFM TV.

Pendant des plombes, tout semblait s'être arrêté sur le coronavirus, et l'inquiétude des journalistes pour l'économie française sur les conséquences de cette épidémie. Nous étions à les entendre au bord de la fin du monde.

Mais dans tout ça, rien ou si peu sur la santé des gens et sur l'impact sanitaire que ça laissera. Seulement, l'impact financier dans les entreprises et la bourse.

Et puis de fil en aiguille, le coronavirus s'installe comme le sujet numéro 1. Et dans les médias bien comme il faut, tout le monde s'inquiète. Ainsi, le journal le monde s'inquiète du krach boursier, en commentant la « pire journée de la bourse de Paris » !

Et voilà que la une de ce journal parle de Christine Lagarde, qui fait des pieds et des mains pour rassurer les investisseurs, et donner des leçons de morale aux états de l'union Européenne. Nous sommes contents d'apprendre que

toutes les grandes places financières d'Europe et des USA ont vécu tous leurs pire journée de leur histoires, heureux d'apprendre les plans de sauvetage des entreprises par la BCE, nous sommes tous soulagés...

Bon et après toutes ces bonnes nouvelles (ou mauvaises, ça dépend d'ou on se place), dans quel journal télévisé ou papier ils parlent de la situation des gens malades et de l'empoisonnement de leurs vie à cause de cette épidémie ??

Nous pouvons constater que l'état Français n'a rien fait pour anticiper cette crise sanitaire. On nous dira que l'état ne peut pas penser à tout. Mais ce même État a déboursé en juin 2019 pour le ministère de l'intérieur, je ne sais combien de million d'Euros, pour environ 25 millions de cartouches de fusil d'assaut et 40 000 grenades de désencerclement pour les 4 années à venir. Par contre, seulement deux mois après le début de l'épidémie du coronavirus, l'État n'a toujours pas constitué de stock de ffp2. La santé de la population ou la préservation de son pouvoir... Chacun ses priorités !

Nous vivons donc une époque formidable, en décembre dernier s'est déclarée une épidémie en Chine, tout le monde s'en foutait un peu, « la Chine c'est loin », « ya régulièrement des épidémies las bas », « l'hygiène des marchés Chinois », et puis « ces Chinois ils mangent n'importe quoi tout de même »... (tout ça entendu dans l'émission tv « C dans l'air »).

Puis, l'épidémie arrive ici, en Europe et en France, mais nous ne sommes pas encore au stade de l'hystérie, et puis d'après le gouvernement Macron, ce n'est qu'une simple grippe. Donc, dans un premier temps, aucun signal particulier à mon boulot, pas de plan particulier pour notre sécurité sanitaire.

Les jours passent, et voilà qu'un beau matin le CHSCT, nous conseille de ne plus nous serrer les mains ou de se faire la bise entre collègues. Faut avouer, que leur recommandations avait tendance à prêter à sourire, du genre se saluer à la Japonaise, ou à l'Indienne, ça faisait surréaliste.

Nous avons dû continuer à gagner notre vie comme ça, sans aucune autre recommandation particulière. Les jours passent, l'épidémie s'envenime, nous n'avons toujours pas de masques, toujours pas de

gel hydroalcoolique, mais nous continuons à bosser Et puis un beau matin, certains d'entre nous décident de voir leur médecin pour des arrêts maladie puisque la direction veut que nous continuons à produire, encore et toujours! Et le soir même, Macron nous fait son discours apocalyptique, comme quoi nous serions en guerre contre des envahisseurs venus de la planète Mars. Là, j'ai décidé de faire valoir mon droit de retrait, puisque la société dans laquelle je bosse est

un sous traitant d'Airbus et ne réagit qu'en fonction de ce qu'Airbus décide de faire. Oui, l'industrie de l'Aéronautique à un coté féodal ...

Les conditions de mon droit de retrait ont été celle ci :

- toilettes communes, et non désinfectées, donc un nid à choper éventuellement le virus
- lavabos à main, et non à commande à pied ou un système quelconque qui nous dispense de nous servir de nos mains.- les essuies mains en tissu et non en papier jetable.
- Pas de masques
- pas de gel hydro-alcoolique
- pas de gants
- impossibilité de tenir la distance de sécurité de 1 mètre (dans les métiers d'ouvriers c'est généralement difficile)

Tout en soulignant au service R.H que tout ça n'est pas conforme aux règles de sécurité coronavirus, que préconise le gouvernement.

Donc après ce fameux discours apocalyptique de Macron je suis resté confiné chez moi, où j'ai vaqué à mes occupations, et je reçois un coup de fil d'un collègue pour me dire que la boîte ferme pour une semaine, parce que Airbus ferme pour une ou deux semaines.

La semaine passe et Airbus décide de rouvrir ses sites. Et pour ce faire, ils ont installé un dispositif de sécurité apparemment super chiadé où paraît il, ils respectent toutes les normes de sécurité, au



12 ●●●●●Monde du travail●

point qu'ils ont reçu 20 000 masques ffp3 (c'est à dire la formule 1 des masques chirurgicaux), 10 000 pour les sites en France et 10 000 pour l'Espagne. Quand on connaît la pénurie de ces masques dans les hôpitaux, ça fait rêver !

Du coup, mon employeur a repris le boulot aussi (et moi aussi). J'arrive le matin, on nous prend notre température pour détecter une éventuelle fièvre, distance de 1 mètre chacun. J'arrive ensuite à l'atelier, je vérifie les sanitaires: rien de changé, ils ont juste supprimé l'essuie-main tissu et ne l'ont pas remplacé par un autre dispositif. Inutile de faire un commentaire sur les masques, le gel hydro-alcoolique, les distances de 1 mètre impossible à tenir.

Le sentiment des collègues est que nous sommes sacrifiés sur l'autel de la rentabilité et de la production, que nous sommes de la chair à canon. Une colère froide semble traverser les ateliers, personne n'a envie de rigoler, surtout quand nous savons que les grands donneurs d'ordre sont en télétravail. Comment tout ça va évoluer ? je n'en sais rien, mais en tout cas, rien de ce qui vient de la direction n'est pris au sérieux, nous sommes conscients que nous prenons des risques pour notre santé et celui de nos proches. Mais que vaut la vie des ouvriers de l'industrie ou du bâtiment qui partent au boulot la peur au ventre, pour produire des trucs qui ne sont pas essentiel et urgent ?



Ce que nous vivons est un mépris magistral de ce que nous sommes dans la société.

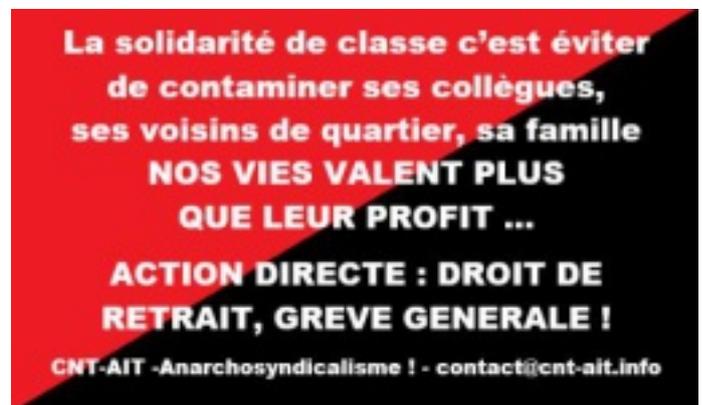
DROIT DE RETRAIT ou DROIT D'ALERTE DGI ?

Dans nos précédentes fiches du 9 mars, nous vous donnions des infos sur les mesures de précautions à prendre, et nous appelions au droit de retrait généralisé voire au droit de grève. Il a fallu plus de dix jours et une décision de confinement généralisé pour que les syndicats représentatifs se décident timidement à soutenir le droit de retrait. Pas parce qu'ils sont d'accord mais parce qu'ils risquent d'être débordés par la base (comme on le voit dans le bâtiment) qui ne va pas attendre les directives syndicales pour passer à l'action directe ... Pour essayer de garder la main, les syndicats essaient d'orienter les travailleurs vers le droit d'Alerte DGI (Danger grave et Imminent), qui leur permettrait de se remettre en selle. Le droit de RETRAIT est un droit individuel de chaque salarié. L'article L4131-1 du Code du travail stipule que "Le travailleur alerte immédiatement l'employeur de toute situation de travail dont il a un motif raisonnable de penser qu'elle présente un danger grave et imminent pour sa vie ou sa santé ainsi que de toute défectuosité qu'il constate dans les systèmes de protection. Il peut se retirer d'une telle situation. L'employeur ne peut demander au travailleur qui a fait usage de son droit de retrait de reprendre son activité dans une situation de travail où persiste un danger grave et imminent résultant notamment d'une défectuosité du système de protection." Les syndicats n'ont rien à voir là-dedans. Un simple mail ou SMS au patron suffit pour l'exercer. Le droit d'ALERTE «DGI (Danger grave imminent) est une PROCEDURE longue, lente et complexe. Les travailleurs doivent saisir leur représentant officiel, lequel doit écrire SI IL LE VEUT BIEN sur le registre consacré à cet effet (sous réserve qu'il existe ...) l'alerte dans les termes que LUI-MEME choisi (aucune obligation légale de consulter les salariés sur les termes employés). Le registre est

transmis au patron qui PEUT CONTESTER immédiatement. Il faut alors organiser SOUS 24 HEURES une réunion qui discutera de l'alerte et à la fin C'EST LE PATRON QUI DECIDE des mesures à mettre en œuvre et qui s'appliquent de fait à tout le monde.

Le droit de RETRAIT est une ACTION DIRECTE des travailleurs, qui décident eux même des mesures qu'ils souhaitent mettre en place (en l'occurrence se retirer du danger). Y A RIEN A NEGOCIER : on se retire MAINTENANT, TOUT DE SUITE et basta.

L'alerte DGI est une INFORMATION de l'EMPLOYEUR (et pas une action), qui le replace dans la position de seul maître à bord de l'entreprise, avec la COLLABORATION des syndicats. Tous ceux qui vous disent d'appliquer le DGI syndical plutôt que le droit de RETRAIT sont ceux qui demain vous dirons d'accepter de reprendre le travail même en situation dégradée contre une prime de risque qu'ils auront négociée.



POUR SE PROTEGER ET EVITER LA PROPAGATION DU CORONAVIUS SRAS CoV19 : QUELQUES PRECAUTIONS DE BASE

Pour masquer une situation de pénurie en moyens de prévention en l'Etat français a commis deux gros mensonges :

- Sur les masques qui seraient en nombre suffisants pour les soignants ...
- Sur l'idée que ce ne serait rien d'autre qu'une « grosse grippe »

Et une demi vérité, sur la population à risque : le virus touche certes les personnes fragiles et âgées. Mais il existe des cas de décès de jeunes, par choc cytokinique notamment. De toute façon ce genre d'argument est puant, il nous rappelle celui qui était balancé au début des années 80 pour relativiser l'épidémie de SIDA « qui ne touchait que les pédés ».

SOYONS CLAIRS

Le Coronavirus du Syndrome Respiratoire Aigu Sévère, abrégé en SARS-CoV 19, peut entraîner des infections respiratoires dont les manifestations vont du simple rhume à un syndrome respiratoire sévère, nécessitant hospitalisation pour intubation et ventilation. Il ressort des études récemment publiées que 80 à 85% des sujets infectés n'ont pas ou peu de symptômes, alors que 15 à 20% développent une maladie plus sévère, Comme le SARS COV 19 est très contagieux, nous allons vite arriver à la saturation du système hospitalier, déjà au bord de l'asphyxie en temps normal du fait d'une politique délibérée de casse de l'hôpital public depuis plus de 20 ans.

DIMINUER LES CONTAMINATIONS CROISEES, POUR SE PROTEGER

La contamination croisée se produit lorsque une partie de notre corps, en général les mains, touche une surface infecté inerte, ou vivante (autre personne, animal domestique) et que par la suite elle se porte sur de notre visage. Les directives gouvernementales sont valables sur ce point. Il faut y ajouter :

Désinfection systématique de surfaces qui peuvent être touchée par nos mains, poignées de porte, de robinets, claviers divers ... Le SARS-CoV-2 est sensible aux désinfectants usuels tels que l'eau de Javel à 0,5%, l'eau oxygénée ou l'alcool à 70% selon la norme EN 14476 s'ils sont utilisés suivant les recommandations du fabricant (respect de la concentration et du temps de contact). BIEN LIRE L'ETIQUETTE OU LE MODE D'EMPLOI ! (source : Société Française de Microbiologie (SFM - 21/02/2020).

Désinfection des mains plusieurs fois par jour et chaque fois que vous avez le sentiment que vos mains sont sales : gel HDA (pénurie), savon de Marseille en respectant bien les consignes et le temps. Attention à la recontamination par les robinets d'eau ! Préconisons les lavabos à commande non manuelle (IR, pédale ou c système au coude). Pour le séchage : dévidoir de serviettes en papier jetables sinon laisser sécher naturellement.

Le port de gants jetables en latex ou vinyl peut être judicieux s'ils sont correctement utilisés (si vous touchez un surface contaminée

avec des gants et que vous touchez ensuite votre visage cela ne sert à rien). Les gants doivent être régulièrement changés, par exemple toutes les deux heures.

SE PROTEGER SOIT MÊME, POUR PROTEGER LES SIENS ET SES COLLEGUES

Evidemment la transmission se faisant aussi par voie aérienne, plus on est loin du virus mieux c'est ...

Pour se protéger si besoin (et notamment les métiers exposés) :

Masques FFP1 (pénurie) pour protéger les autres ;

Masques FFP2 (pénurie) pour se protéger soi même. A défaut, on se protégera avec des mouchoirs jetables, certains fabriquent leur masque avec un litre à café ...

ATTENTION: Une barbe (même naissante) réduit l'étanchéité du masque au visage et diminue son efficacité globale.
(<http://www.imrs.fr/risques/biologiques/faq-masque-prote>)



Lunettes, plus elles sont hermétiques mieux c'est .

DROIT DE RETRAIT

En situation de contamination, l'absence d'équipements de protection collective ou individuelle légitime le recours du droit au retrait des salariés. L'article L4131-1 du Code du travail stipule que "Le travailleur alerte immédiatement l'employeur de toute situation de travail dont il a un motif raisonnable de penser qu'elle présente un danger grave et imminent pour sa vie ou sa santé ainsi que de toute défectuosité qu'il constate dans les systèmes de protection. Il peut se retirer d'une telle situation.

L'employeur ne peut demander au travailleur qui a fait usage de son droit de retrait de reprendre son activité dans une situation de travail où persiste un danger grave et imminent résultant notamment d'une défectuosité du système de protection. "

Mais les Capitaliste et l'Etat veulent absolument nous faire bosser, même si il y a un risque, car pour eux le vrai danger serait un arrêt massif et simultané du travail (l'équivalent d'une grève générale ...), qui viendrait gripper la machine économique, comme cela est déjà plus ou moins en train de se produire.

Sur son site internet, le Ministère du travail consacre plus d'une page

de Questions / réponses aux salariés pour leur expliquer toutes les situations où ils doivent retourner au boulot, alors qu'il n'y a qu'une seule ligne en ce qui concerne les employeurs.

La brochure du même ministère rappelle qu'en cas de crise épidémique de toute façon le droit de retrait est quasi inexistant :

« Le ministère du travail s'est déjà prononcé sur l'exercice du droit de retrait en situation de crise dans le cadre de la circulaire DGT n° 2007/18 du 18 décembre 2007 relative à la continuité de l'activité du secteur privé en cas de pandémie grippale, ainsi que dans la circulaire DGT n° 2009/16 du 3 juillet 2009 relative à la pandémie grippale.

En situation de crise, les possibilités de recours à l'exercice du droit de retrait sont fortement limitées, dès lors que l'employeur a pris les mesures de prévention et de protection nécessaires, conformément aux recommandations du gouvernement, sous réserve de l'appréciation souveraine des tribunaux. ».

DROIT DE GREVE

Par contre, il y a une autre liberté constitutionnelle (article 7) qui elle peut (encore) s'appliquer en tout temps, c'est le droit de grève ! Dans le privé, la grève n'est soumise à aucun préavis. IL n'y a pas besoin d'une autorisation ni des syndicats ni du patron. Il suffit d'être au moins deux salariés, d'avoir des revendications en lien avec les conditions de travail, et au moment du déclenchement de la grève d'afficher les revendications sur la porte du bureau du patron. On évite la réunion de concertation avec les syndicats, déjà inutile en temps normal mais désormais totalement déconseillées en ces temps de crise virale.

Pour mémoire, L'Art. R. 4228-1 stipule

« L'employeur met à la disposition des travailleurs les moyens d'assurer leur propreté individuelle, notamment des vestiaires, des lavabos. ». L'article R. 4228-7 indique « Des moyens de nettoyage et de séchage ou d'essuyage appropriés sont mis à la disposition des travailleurs ». En période de contamination virale, des moyens appropriés ce sont des lavabos propres, à commande non manuelle (IR, commande à pied), réapprovisionnés régulièrement en savon et en gel hydro-alcoolique. Le personnel doit bénéficier de pauses régulières, non décomptées du temps de travail, pour se laver les mains (par exemple toutes les deux heures ...)

POUR SA SANTE MENTALE, SE PREMUNIR DES THEORIES COMLOTISTES

La santé est un état total de bien être, physique, mental et social (définition OMS). La peur panique, la psychose sont autant d'indicateurs d'une mauvaise santé. On voit fleurir sur les réseaux sociaux notamment, des théories toutes plus fumeuses les unes que les autres au sujet de l'origine du virus. Non le virus n'est pas sorti du laboratoire clandestin d'un savant fou, ni ne fait partie d'un plan machiavélique de domination de l'Univers. Les épidémies sont des phénomènes naturels, connus depuis la nuit des temps. Mais il est vrai que dans l'état actuel du Monde, avec un Capitalisme globalisé

qui échange à la vitesse quasi instantanée les marchandises et les individus (il faut désormais moins de 12 heures pour se rendre de France en Asie alors qu'il fallait plusieurs mois il y a à peine 120 ans), fait que les virus circulent aussi plus vite ...

Mais la vérité, c'est que même si cette crise était - comme toutes les catastrophes naturelles - difficilement prévisible quant à son lieu et sa date d'apparition, elle n'en était pas moins prédictible car tous les experts savent qu'il y a une augmentation des maladies émergentes notamment d'origine animale. Or l'Etat n'a rien fait pour anticiper cette crise sanitaire. ON nous dira que l'Etat ne peut pas penser à tout. Certes, mais ce même Etat a bien su, en Juin 2019, passer commande pour le ministère de l'Intérieur, de 25 millions de cartouches de fusil d'assaut et de 40 000 grenades de désencerclement pour les 4 années à venir. Qui a dit que l'Etat ne savait pas faire preuve d'anticipation face aux crises ? Par contre, deux mois après le début de l'épidémie de Coronavirus, l'Etat n'avait toujours pas constitué de stock de masques FFP2. La santé de la population ou la

... Pour mémoire, L'Art. R. 4228-1 stipule « L'employeur met à la disposition des travailleurs les moyens d'assurer leur propreté individuelle, notamment des vestiaires, des lavabos. ». L'article R. 4228-7 indique « Des moyens de nettoyage et de séchage ou d'essuyage appropriés sont mis à la disposition des travailleurs » ...

préservation de son pouvoir ... Chacun ses priorités ...

Les théories du complot au fond servent les Pouvoirs (Etat, Capitalisme) qui plutôt que de passer pour des imbéciles et des incapables, préfèrent passer pour des méchants. Attribuer l'origine du Coronavirus à une puissance étatique, Etat, c'est donner à l'Etat le beau rôle même si c'est un rôle « noir », alors qu'en fait il rament pour essayer de maintenir l'illusion qu'ils sont utiles à quelque chose ... Il est donc essentiel de ne pas relayer ces théories fumeuses et même de les dissiper, au même titre que toute illusion sur le rôle positif que pourrait jouer l'Etat, qui n'a fait que démolir pas à pas le système public de santé dans la période de « paix », avec les conséquences

que nous subissons aujourd'hui en période de « guerre », alors que nous aurions besoin d'un hôpital public doté de tous ses moyens et personnels suffisants.

Des travailleurs de la santé

contact@cnt-ait.info <http://cntaitoulouse.lautre.net> <http://cnt-ait.info>

AGENDA

- Du 01-08-2020 au 08-08-2020

La CNT-AIT de Toulouse et sa région
Organise son camping annuel à St Izaire dans
l'Aveyron (près de St Affrique)
Pour tout renseignement contactez : CNT-
AIT Toulouse
7, rue St Remesy, 31000 Toulouse

SIA (Solidarité Internationale Antifasciste):

Continue ses actions en
faveur des réfugiés et notamment des mineurs
isolés. Nous avons besoin
de votre soutien ! Pour les retardataires,
quelques calendriers SIA
restent encore disponible, 10 Euros ou plus, à
demander en écrivant au
journal (chèque à l'ordre de SIA [vérifier ce
point avec Jean]). Nous
sommes aussi demandeur de soutien sous
forme de temps à partager pour
nos activités, de fournitures scolaires ou
produits de première
nécessités. n'hésitez pas à passer aux
permanences le samedi après midi
à notre local, pour un moment de partage.

Les Initiatives CNT-AIT regroupent des
personnes qui se retrouvent dans
les principes, tactiques et finalités de
l'Anarchosyndicalisme, et
souhaitent commencer à oeuvrer localement
pour diffuser nos idées et nos
pratiques.

Si vous aussi vous souhaitez créer localement
une initiative CNT-AIT, ou
rejoindre un projet en cours, n'hésitez pas à
prendre contact avec nous
par mail (contact@cntaitoulouse.lautre.net)
ou par courrier (CNT-AIT, 7
rue St Rémésy 31000 TOULOUSE)

Pour en savoir plus :

Déclarations de principes et statuts de la
CNT-AIT

<http://www.cntaitoulouse.lautre.net/spip.php?rubrique141>

L'Anarchosyndicalisme en question et
Fédéreseau : <http://blog.cnt-ait.info/post/Anarchosyndicalisme>

Masques gratuits pour tous ! À bas les profiteurs et leurs complices !

Ce même Etat, qui a été infoutu AVANT la crise de constituer un stock stratégique de masque, qui a été incapable PENDANT la crise de faire face laissant les personnels soignants improviser – souvent avec l'aide de réseaux de solidarité de base – des solutions de masques cousus « maison », vient MAINTENANT de donner le feu vert aux enseignes commerciales pour nous VENDRE ces mêmes masques, et vient de définir leur prix : 0,95 €.

Or Comme on peut le voir sur les catalogues professionnels publiés il y a un mois, les masques chirurgicaux c'était moins de 10 euros la boîte de 50 masques, soit 20 centimes l'unité... (du côté des hôpitaux de l'APHP, les prix d'achats étaient de 3 cts pour un FFP1 et 15 cts pour un FFP2). Les marges étaient déjà à ce moment très confortable. Mais cela c'était avant la spéculation... Le ministre de l'Économie, par la voix de sa secrétaire d'Etat Agnès Pannier-Runacher (le Ministre a même pas le courage de l'annoncer lui-même qu'il envoie ses second couteaux ...), a annoncé que le prix des masques chirurgicaux qui seront vendus par les hypermarchés dans le cadre du déconfinement sera « plafonné » à 95 centimes d'euro l'unité. Drôle de plafonnement, près de 500 % d'augmentation possible !

Laisserons-nous le sacrifice de tant de travailleurs servir aux profits de la grande distribution qui s'est emparée de ce produit vital pour la santé publique ? NON !

Masques gratuits pour tous !

À bas les profiteurs et leurs complices !

Travailleurs de la santé de la CNT-AIT

Un premier mai pas comme les autres ...

Dans la région, plusieurs initiatives ont été prises pour que -malgré le confinement - ce Premier mai ne passe pas inaperçu. Bien sûr dans le respect des règles sanitaires : c'est le système qui doit crever, pas nous. A Auch des amis ont déployés une immense banderole du plus bel effet (cf la photo). A Montauban les compagnons de la CNT AIT sont sortis en ville, ne rencontrant pas âme qui vive, et surtout pas les syndicalistes de la CGT, FO ou SUD qui avaient cadenassés leurs locaux et même pas mis un drapeau ou une banderolle à la fenêtre ! (c'était bien la peine que la CGT chouine pour rester à la Maison du peuple). A Toulouse, on a vu fleurir des banderoles de solidarité avec les jeune de la Roseraie inquiétés pour avoir accroché "macronavirus à quand la fin" sur leur grillage.

Message reçu d'un ami gaillacois : " Hier soir, nous avons posé des banderolles dans la campagne dans des lieux bien choisis, acte salutaire qui nous a fait beaucoup de bien, une ballade de nuit , avec en prime la douceur de ce printemps et le chant des oiseaux, elles y étaient encore ce matin quand nous sommes allés à Gaillac manifester. Imagine toi, un gus que je ne connais pas, avait repris ta chronique d'appel à la grève , effacé ta signature et diffusé tout cela sur les réseaux sociaux.

Résultat , nous étions une petite vingtaine à tourner autour de la place du Grifoul avec une banderolle mais les flics qui savent cliquer, étaient une trentaine Ils en ont profité pour faire leur travail de charognards"

Les joyeux bricoleurs de climat

Géo-ingénierie: arrivée prochaine sur la scène planétaire des joyeux bricoleurs de climat (en fond sonore : ay bi, ay bo on va se mettre au boulot ; cf Blanche Neige et les 7 nains)

Notre planète surchauffe, nos forêts brûlent, nos glaciers fondent et nos océans ont une fâcheuse tendance à monter ; ne flippez plus, cessez de vous angoïsser ! Ayez le bon réflexe, appelez vite « Géo-énigéniering group », des professionnels de la réparation climatique, des génies du bricolage atmosphérique, qui sont capables en un rien de temps de vous refroidir une planète qui part en sucette. N'attendez plus, nous avons la solution à tous vos problèmes, la réponse à vos attentes les plus désespérées : la géo-ingénierie apporte des solutions extrêmement audacieuses à des situations d'une rare complexité, contactez nous dans une de nos agences! (Dans un souci de totale transparence, nous informons gracieusement notre aimable clientèle que nous n'avons pas de service après-vente). Voilà le genre de message publicitaire auquel, dans un avenir plus ou moins proche, il sera difficile d'échapper.

Plus sérieusement qu'est-ce donc que la géo-ingénierie ?

Penchons-nous d'abord sur l'étymologie du terme : géo vient du grec Gé qui signifie Terre, et « ingéniering », mot anglais qu'on peut traduire par « conception globale d'un projet ». En 2014 l'ANR (agence nationale de la recherche) tente une définition : « la géo-ingénierie de l'environnement correspond à l'ensemble des techniques et pratiques (mises en œuvre ou projetées) dans une visée corrective à grande échelle d'effets de la pression anthropique (humaine : note du rédacteur) sur l'environnement ».

Comme cette définition brille surtout par son manque de clarté, on peut en risquer une autre : « la géo-ingénierie correspond à l'ensemble des techniques (mises en œuvre ou projetées) pour tenter de réparer à l'échelle planétaire, les dégâts occasionnés par l'exploitation dévastatrice du capitalisme : ces projets visent notamment à essayer de réparer le climat... ». Autrement dit sans détour et sans complexes, nos inventifs géo-ingénieurs se présentent comme des super plombiers-chauffagistes de la planète, persuadés de pouvoir bricoler, bidouiller un écosystème d'une infinie complexité. Or, on le sait maintenant toute intervention sur un secteur particulier entraîne nécessairement des répercussions en chaîne, très difficilement prévisibles sur tout l'ensemble, comme en témoigne amplement la situation chaotique que nous connaissons.

Mais voyons un peu les astucieuses propositions de nos amis bricoleurs de climat qui s'appuient toutes sur une constatation dont le bon-sens n'échappera à personne : « Si ça chauffe de trop, ben y-à qu'à refroidir, tiens patate ! ». Une fois ce constat dûment établi, les très créatifs plombiers chauffagistes de la planète, se divisent,

divergent en deux écoles, d'une part ceux qui voudraient limiter le rayonnement solaire, d'autre part ceux qui voudraient capturer le CO₂, pour limiter les effets de serre. En aucun cas la géo-ingénierie ne se pose la question du « pourquoi » du réchauffement, la géo-ingénierie n'est pas là pour réfléchir aux causes du « mal », son job c'est d'y remédier, sa mission s'attaque aux symptômes, aux effets et trouver des solutions efficaces, rapides (le temps est limité, le compte à rebours à commencé).

Les tenants de la limitation du rayonnement solaire ont eu une idée de génie : observant que lors d'une éruption volcanique de grande ampleur, des nuages se formaient et voilaient le soleil entraînant une légère chute des températures, ils ont théorisait qu'il serait possible de reproduire artificiellement ce voile, cet écran anti-solaire, en diffusant dans la haute atmosphère des aérosols soufrés en quantité énorme autour de la planète. Le prix Nobel de chimie Paul Crutzen évalue à cinq millions de tonnes par an la quantité de soufre nécessaire pour bloquer environ trois pour cent du rayonnement solaire. Techniquement parlant cette solution serait réalisable : des avions militaires disperseraient ces aérosols soufrés à très haute altitude (bien sûr cela nécessiterait quelques millions de vols). La mise en œuvre

offrirait en outre l'avantage d'être « relativement peu coûteuse » (entre un et trois milliards de dollars par an). Ce faible coût séduit bien évidemment notre bien aimée oligarchie mondiale toujours très soucieuse de l'état de son porte-monnaie, les marchands de soufre quant à eux rêvent déjà du pactole qu'ils pourraient se constituer...



Les « inconvénients » liés à la mise en œuvre de cette option n'ont pas fait l'objet d'études très poussées. On peut en lister néanmoins quelques uns ; le premier et non le moindre étant que cette expérimentation ne peut être tentée qu'à très grande échelle ; si des effets secondaires « gênants » venaient à se manifester, un retour en arrière ne serait pas possible...

Des scientifiques grincheux se sont émus du devenir de tous ces aérosols soufrés : est-ce qu'ils n'allaient pas contribuer à altérer la couche d'ozone ? Est-ce que tout ce soufre répandu ne finirait pas par nous retomber sur la figure ? Est-ce que cet obscurcissement artificiel n'allait pas perturber gravement le régime des précipitations sur une bonne partie de la Terre ? Est-ce que la photosynthèse des plantes n'allait pas être gravement perturbée entraînant un risque possible de grave crise alimentaire ? Des espèces de poètes enfin se sont soucies de la possible disparition du ciel bleu (il faut toujours qu'il y ait des rabats-joie, je vous jure!). Certains enquiquineurs ont même émis l'hypothèse que les innombrables heures de vol nécessaires pour

épandre les particules soufrées pourraient par ailleurs contribuer à l'augmentation de CO₂. La géo ingénierie ne s'abaissera pas à répondre à ces sortes d'objection.

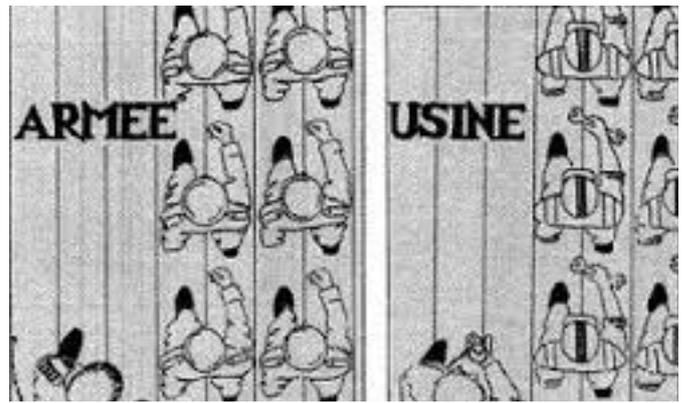
Les partisans de la gestion du rayonnement solaire ont aussi d'autres projets dans leurs cartons, notamment celui de l'astronome américain Roger Angel (université de l'Arizona) qui propose de déployer un « bouclier solaire » de taille gigantesque, constitué de milliards de petits écrans transparents, qui permettraient de réduire le flux lumineux en déviant la trajectoire des rayons. Les inconvénients de cette méthode sont pour l'instant restés dans l'ombre.

La deuxième école de pensée géo ingénierie s'intéresse quant à elle à la « capture du carbone » et a donc imaginé pour ce faire un moyen très astucieux : saturer les océans de poussière de fer de manière à favoriser la croissance du phytoplancton marin (il fournit la moitié de l'oxygène de la planète) et transformer ainsi les mers du globe en véritables éponges à carbone. Cet ensemencement en fer aurait pour conséquence d'accroître l'acidification des océans, déjà largement en cours. Afin de remédier à cette acidification, nos décidément ingénieux géo-ingénieurs (ah, c'est qu'ils en ont dans la tronche!) ont tout de suite imaginé la parade : déverser en plus du fer, d'énormes quantités de chaux dans les eaux marines pour neutraliser le processus ! Sans être un écologue émérite, chacun peut imaginer la joie frétilante qui saisirait les poissons et autres habitants des mers confrontés à ces déversements massifs de fer et de chaux !

Malgré son caractère sidérant, cette solution a déjà donné lieu à au moins deux expérimentations : l'une en 2009 sur une zone de 900km² dans l'océan Austral et l'autre en 2011 dans l'océan Pacifique où un bateau a largué plus de 400 tonnes de poussière de fer sur une surface de 10 000 km². Ces deux expériences se sont soldées par des échecs.

Le recours à des solutions géo ingénierie pour combattre le réchauffement climatique soulève évidemment toute une série de questions. Bien sûr c'est d'abord le principe même de la géo ingénierie qui est totalement pernicieux : la voracité frénétique du capitalisme a très sérieusement altéré sur la planète tous les écosystèmes. La géo ingénierie en proposant des méthodes faussement réparatrices continue dans le droit fil de l'idéologie pseudo logique du capitalisme à apporter des réponses « inappropriées », d'une extrême dangerosité dans l'unique but de prolonger artificiellement un système économique à bout de souffle. Pour combattre les effets dévastateurs de la sur industrialisation, employons donc des méthodes super-macro-industrielles et tout ira pour le mieux. Les recettes quasi-pâtisseries de la géo ingénierie (saupoudrez une bonne quantité de souffre puis versez dans les eaux en quantité égale sulfate de fer et chaux, mélangez énergiquement et vous obtiendrez un climat parfait) témoignent de la vision étroitement scientifique et mécaniste qui inspire ces apprentis sorciers.

Outre le principe même de la géo ingénierie dont la folle dangerosité semble évidente, son éventuelle mise en œuvre pose une question éminemment politique : qui prendra la décision de recourir à ces méthodes ? Il y a fort à parier que les oligarchies mondiales ne consulteraient pas les populations de la Terre pour enclencher tel ou tel processus, et par ailleurs, les conflits d'intérêts entre états étant ce



qu'ils sont, on peut supposer qu'il n'y aurait aucun accord mondial pour décider de la méthode à mettre en œuvre. Dès lors, chaque état resterait libre de mettre en œuvre sa méthode particulière pour refroidir « son climat », ce qui augmenterait considérablement les risques de conflit (un état pouvant gêner considérablement ses voisins en les privant de pluie par exemple).

Toutes ces questions restent donc en suspens ainsi évidemment que la principale : existe-t-il une chance que ces méthodes délirantes, aux limites de la science fiction et du cauchemar, puissent-être employées un jour ?

On peut considérer que la géo ingénierie constitue le plan B du capitalisme au cas (fort probable) où la fameuse « transition énergétique » tarderait à se concrétiser (on sait que les capitalistes extractivistes ne renonceraient jamais aux fortunes qu'ils pourraient amasser en pompant jusqu'aux dernières gouttes de pétrole). Le compte à rebours ayant commencé, la planète se réchauffant inexorablement, la tentation du système de recourir à des mesures ultimes et spectaculaires est donc réelle. Si le réchauffement climatique (entre autres) apparaît clairement à beaucoup comme la preuve de l'échec du capitalisme, le recours à une solution géo ingénierie démontrerait sa toute puissance et sa capacité à résoudre les problèmes même les plus insolubles.

Qui se cache derrière le lobby de la géo ingénierie ? Des milliardaires comme Bill Gates, Richard Branson, le canadien N. Murrau Edwards (qui a fait fortune dans les sables bitumineux de l'Alberta) la Royal Dutch Shell financent à coup de millions de dollars les recherches sur le sujet. Les militaires de partout et d'ailleurs sont aussi extrêmement intéressés par la possibilité de créer des armes météorologiques. Le personnel politique mondial enfin, dont on peut mesurer tous les jours la faramineuse intelligence, ne reste pas insensible aux arguments de nos joyeux bricoleurs de climat.

Après les manipulations microcosmiques (nano-particules, .G.M.) après les recherches trans-humanistes visant à augmenter l'être humain en le « cyborgisant », voici venir le temps du bidouillage macrocosmique et de la réparation du climat : c'est un pas de plus vers l'artificialisation du vivant, du monde, un pas de plus vers le contrôle total de la planète et de ses habitants.

Pour arrêter ce processus cauchemardesque : une seule solution ; la Révolution.

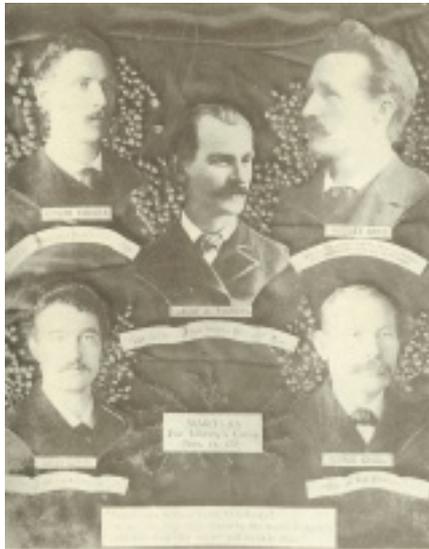
HISTOIRE du PREMIER MAI

Pourquoi manifeste-t-on le premier mai ? Pourquoi l'appelle-t-on « fête du travail » ? D'où vient cette date ? Que cherche-t-on à nous faire oublier en nous faisant promener ? Ce petit texte explique l'origine historique du Premier Mai.

L'obtention des 8 heures par jour était au centre des revendications pour lesquelles les travailleurs des États-Unis étaient décidés d'aller jusqu'à la grève générale pour faire pression sur le patronat et le gouvernement. Le 1er mai fut déclaré jour international de solidarité de classe et de revendication pour les 8 heures par les Knights of Labour [1]. Au cours du printemps 1886, les ouvriers de tous les secteurs ont focalisé leurs actions sur cet objectif et ont parfois obtenu gain de cause dans ce domaine.

Devant la détermination des ouvriers et l'expansion du mouvement syndical, le patronat et le gouvernement décidèrent d'adopter des mesures de répression plus expéditives. La fameuse affaire de Haymarket à Chicago, événement dramatique et marquant pour le mouvement ouvrier international, a inauguré une ère nouvelle de répression et de résistance.

1er mai 1886 ; succès maximal de la mobilisation. En dépit des avertissements haineux et des prédictions alarmistes de la presse bourgeoise, aucune émeute n'éclata, aucune atteinte à la propriété n'eut lieu et la manifestation pacifique des travailleurs ne se transforma nullement en révolution. Par ce beau samedi ensoleillé, les fabriques, les usines, les entrepôts furent désertés. Dans leurs plus beaux vêtements, les ouvriers de Chicago, accompagnés par leur famille, défilèrent par milliers dans les rues, sous les yeux sidérés de la police, de l'armée et des gardes privés prêts à intervenir au moindre trouble. La manifestation de solidarité se déroula sans encombre et s'acheva sur les



bords du lac Michigan, où les principaux orateurs, parmi lesquels Albert Parsons et August Spies, prirent la parole devant la foule. Dans la seule ville de Chicago, 80 000 ouvriers participèrent à la manifestation et, dans tout le pays, le 1er mai eut le même retentissement et fut suivi avec le même enthousiasme.

Le lundi suivant, 3 mai, le mouvement de grève continua et beaucoup d'ouvriers se joignirent aux grévistes du 1er mai, paralysant ainsi l'économie de la ville de Chicago. La violence des forces de l'ordre, contenue durant la journée du samedi, allait éclater devant les grilles d'une usine de machines et outils agricoles, la McCormick Harvester Works (aujourd'hui International Harvester Corporation). Ripostant à la journée de grève du 1er mai par un lock-out massif, le patronat de cette usine avait remplacé ses employés par 300 briseurs de grève. A la sortie, ceux-ci furent pris à parti par les grévistes. Brusquement, la police chargea l'arme au poing. Les grévistes tentèrent alors de se disperser, mais les policiers, sans doute déçus et exaspérés par le caractère pacifique des manifestants du 1er mai, tirèrent sur la foule, abattant six hommes alors qu'ils s'enfuyaient. Les organisateurs de la journée du 1er mai virent dans ce massacre un fait honteux et inacceptable qu'il fallait

dénoncer publiquement. Une manifestation fut décidée pour la soirée du lendemain sur la place de Haymarket, non loin d'un des commissariats de police de Chicago. Cette soirée de protestation contre les brutalités policières se déroula sans heurt, les orateurs se succédant devant une foule calme. Vers la fin de la manifestation, alors que les principaux orateurs avaient déjà quitté la place, 180 policiers, la matraque à la main, firent irruption parmi les manifestants, les enjoignant de se retirer immédiatement, ce à quoi Sam Fielden, un des organisateurs, eut le temps de répliquer que la foule était paisible. Une bombe explosa alors au milieu des policiers et ce fut la panique. Les policiers, dont un fut tué et sept blessés, firent feu et la foule se rua dans toutes les directions pour échapper à la fusillade.

Du côté des manifestants, le bilan fut également lourd, un mort et de très nombreux blessés. On ne retrouva jamais le lanceur de bombe, peut-être un provocateur. Cependant, les autorités ne prêtèrent aucun crédit à cette version des faits. La situation, à leurs yeux, ne comportait aucune énigme, les responsables étaient connus : les anarchistes. Non contents d'inspirer les mouvements de grève des jours précédents et de semer le trouble en incitant les ouvriers à manifester sur la place de Haymarket, ils s'attaquaient directement aux forces de l'ordre. Les autorités de vaient donc réagir vite et frapper à la tête du mouvement pour endiguer une révolte qui mettait tout le système en péril.

Les représentants du mouvement ouvrier de Chicago, Albert Parsons, August Spies, Michael Schwab, George Engel, Adolph Fischer, Samuel Fielden et Louis Lingg furent arrêtés, jugés et condamnés à être pendus, sans aucune preuve de leur culpabilité. Parsons, Spies, Fischer, Engel furent exécutés, Fielden et Schwab réclamèrent la clémence et virent leur condamnation commuée en peine d'emprisonnement à vie. Quant à Lingg, dont la mort reste un mystère qui n'a toujours pas été éclairci, il se serait suicidé dans sa cellule. Le procès des martyrs de Chicago a inauguré le règne de la terreur pour le mouvement ouvrier dans tout les Etats-Unis. Le 1er mai 1886 ainsi que les événements dramatiques qui ont secoué le mouvement ouvrier américain sont à l'origine de la célébration de la Fête du Travail, jour chômé et réservé aux manifestations des travailleurs. Comme, plus tard, le cas de Sacco et Vanzetti et l'affaire Rosenberg, le procès des martyrs de Chicago reste un exemple de la justice à la solde des possédants dans l'Amérique capitaliste. Les dernières paroles d'August Spies, à ce propos, sont prophétiques :

« Il viendra un temps où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui »

Conseils de Hong Kong: Réflexions sur le virus de Wuhan et partage d'expérience anti-épidémique avec des amis d'autres régions

L'épidémie mondiale vient de commencer, mais la réponse est lente partout. Des amis de Seattle ont suggéré que nous partagions l'expérience de la prévention civile des épidémies l'autre jour. Je viens d'écrire une petite partie de ce que je sais / participe, afin que les personnes intéressées par d'autres régions puissent se référer à ce qui peut réellement être fait et à certaines méthodes de base de prévention des épidémies.

Notre réseau international ne cherche pas seulement des solutions pour Hong Kong. Nous avons également la possibilité de partager en retour notre expérience avec des amis à l'étranger.

[Partie I: Aspects pratiques: que faire / essayer de faire]

LES MASQUES SONT NÉCESSAIRES et, par conséquent, de nombreux activistes, militants et particuliers aident à se fournir des masques en quantité car le gouvernement de Hong Kong ne prend aucune mesure.

ARRÊTEZ LES RASSEMBLEMENTS et essayez d'organiser les communications en ligne malgré un impact énorme sur notre lutte. Plusieurs groupes organisateurs [des révoltés de Hong Kong] ont décidé d'arrêter les mobilisations majeures pendant la pandémie, car nous ne voulons pas créer de risque d'infection de masse. De nombreux lieux de travail organisent le travail à domicile et tout le monde évite de manger à l'extérieur. C'est aussi mon conseil pour vous.

AUGMENTEZ LA SENSIBILISATION de la communauté. Des messages erronés comme «c'est juste une autre grippe», «le taux de mortalité est bas», «les masques n'aident pas» sont extrêmement nuisibles pour le public et l'empêchent de prendre des mesures efficaces. Il sera crucial d'avertir le public des risques et de fournir des informations pratiques.

INFORMEZ TOUT LE MONDE Les informations sont particulièrement importantes pour les minorités linguistiques car les informations qu'elles reçoivent ne sont souvent pas actualisées et détaillées. En janvier, certains d'entre nous ont préparé des informations en indonésien et en anglais pour permettre aux travailleurs migrants de connaître la situation.

COLLECTEZ ET DISTRIBUEZ DU MATERIEL DE PROTECTION. Tout le monde n'est pas en mesure d'acheter des articles de protection. Il y a des efforts continus pour collecter des masques pour les personnes âgées et les sans-abri. Une tentative

intéressante consiste à encourager tous les membres d'une communauté à donner quelques masques, puis à les redistribuer à d'autres. D'autres groupes appellent à réserver des lingettes alcoolisées pour les patients diabétiques qui doivent se nettoyer avant les injections quotidiennes, ainsi que pour les aveugles qui lisent au toucher.

PROTEGEZ LES PERSONNEL DE PREMIERE LIGNE Veiller à ce que les travailleurs de première ligne soient bien protégés, car ils sont les plus vulnérables à l'infection et reçoivent souvent peu de protection de leurs employeurs. Il y a des tentatives pour obliger les employeurs à fournir suffisamment de masques aux agents de sécurité, aux commerçants et aux agents de nettoyage.

INSCRIRE LE COVI19 SUR LA LISTE DES MALADIES PROFESSIONNELLES Faites pression pour inscrire le Covi19 comme maladie professionnelle afin d'assurer la responsabilité légale des employeurs d'assurer une protection suffisante contre la maladie. Une protection suffisante ne signifie pas seulement des équipements de protection comme des masques ou des gants. Il comprend également l'organisation correspondante du travail, par exemple le télétravail.

...Il est important de noter que le succès de Taïwan et de Hong Kong dans la limitation des infections locales est le résultat d'une profonde méfiance du public contre le gouvernement chinois et ses marionnettes à l'OMS...

PREPAREZ LA LUTTE. Préparez-vous à lutter contre le traitement injuste des travailleurs. Les entreprises qui licencient. Les patrons forcent-elles les travailleurs à prendre des congés sans solde sous prétexte de perdre leur entreprise pendant la pandémie? Si les travailleurs doivent être mis en quarantaine, seront-ils payés? Ce sont des questions sur lesquelles nous

travaillons depuis des mois et c'est le moment pour vous de vous préparer

[Partie II: Connaissances / préparation mentale: pourquoi nous le faisons]

NE FAITES PAS CONFIANCE AUX GOUVERNEMENTS car chacun d'entre eux, de la Chine au Japon en passant par les États-Unis, ne dit pas au public le véritable danger de cette maladie, afin d'éviter des impacts négatifs sur LEUR intérêt économique.

Il est important de noter que le succès de Taïwan et de Hong Kong dans la limitation des infections locales est le résultat d'une profonde méfiance du public contre le gouvernement chinois et ses marionnettes à l'OMS. Il y a 17 ans, quand il y a eu l'épidémie de SRAS en Chine, le gouvernement chinois a couvert le problème, avec la coopération totale du gouvernement de Hong Kong qui appelait le public à ne pas paniquer. En conséquence, 299 personnes

sont mortes du SRAS. Tirant les leçons de cette expérience, des semaines avant que le gouvernement chinois ne bloque Wuhan, les habitants de Hong Kong et de Taïwan ont commencé à porter des masques, à utiliser du gel hydro alcoolique et à en stocker beaucoup. De nombreux lieux de travail ont décidé d'organiser du télétravail plusieurs semaines avant que le gouvernement de Hong Kong ne fasse de même pour les fonctionnaires. Nous ne paniquons pas. Nous le faisons en raison de l'expérience du SRAS et d'une compréhension claire que le gouvernement ne travaille PAS pour nous.

NE SURESTIMEZ PAS VOTRE SANTÉ car nous en savons peu sur cette maladie et nous ne sommes pas en mesure de juger si nous allons être infectés. Il est donc toujours préférable d'être prudent.

INFORMEZ-VOUS SUR LA MALADIE. Documentez-vous plus sur la maladie notamment sur les cas d'infection de masse. Par exemple le cas d'une famille qui s'est infectée dans un restaurant de hot pot [restaurant où tout le monde partage le même plat] à Hong Kong (1 personne en a infecté 10 autres) ; l'église Shincheonji à Daegu en Corée (1 personne en a infecté 300) et les cas de transmission par des canaux inattendus tels que Gouttelettes contenant du virus en aérosol qui a contaminé les travailleurs se déplaçant en bus dans le Hunan, en Chine (1 personne en infectant 13) ou encore la transmission à travers des objets utilisés par des fidèles dans une salle de culte bouddhiste à Hong Kong (1 personne en a infecté 18). Alors vous aurez une idée du danger réel de la maladie et comprendrez que les allégations sur les «masques ne peuvent pas aider et il suffit de se laver les mains» n'ont tout simplement pas de sens. La prochaine étape sera d'apprendre les détails des mesures de protection, notamment les spécifications des masques et la recette du désinfectant à l'alcool fait maison.

PREPAREZ VOUS AU PIRE. La catastrophe de Wuhan a déjà répétée en Iran, en Italie et dans le bateau de croisière Diamond Princess. Des catastrophes similaires peuvent facilement se reproduire si nous ne prenons pas de mesures efficaces.

J'espère que cela vous aidera, restez en bonne santé.

Au., Hong Kong

Remarque

1. le «nous» fait référence aux manifestants de Hong Kong en général. La mobilisation rapide des réseaux de manifestants pour travailler à la prévention de la maladie est probablement la contribution la plus inattendue de la lutte.
2. Nommer le Covi19 comme Wuhan Coronavirus, SRAS ou d'autres noms similaires n'a rien à voir avec la discrimination ou la stigmatisation des gens de Wuhan. C'est un rappel des crimes du gouvernement chinois pour avoir dissimulé la maladie, conduisant à une catastrophe à Wuhan et dans d'autres villes et villages à proximité. Je ne l'appellerai jamais Covid-19 ou tout autre nom qui le blanchirait de cette histoire.

En Corée, la population s'organise sans qu'il soit besoin de recourir à l'Etat et à la Police pour faire respecter les mesures de santé publique

Message reçu d'un compagnon anarchosindicaliste de Corée :

« Les habitants de Daegu (1) ont partagé des denrées alimentaires, offert des logements et des fournitures à l'équipe médicale, fait les courses pour les autres, aidé les voisins tout au long de la quarantaine.

Les pharmacies et les médecins de ville ont offert leur service volontairement et gratuitement pour l'effort de désinfection et de traitement, tandis que les hôtels et les hébergements ont proposé d'accueillir des médecins et du personnel médical en provenance du reste du pays.

Il n'y a pas d'émeutes, pas d'inflation artificielle, pas d'exode de masse, pas de stockages en masse, pas de bagarres dans les files aux magasins, pas de victimisation mais juste du silence et du mal à maintenir la vie dans les conditions.

Au milieu des souffrances, j'espère que la crise sera encore une occasion pour ma ville natale chérie de redécouvrir sa dignité, sa solidarité et sa civilité comme nous l'avons toujours eu, mais dont nous n'étions pas conscients jusqu'à présent. La vie est difficile, mais elle continue à être forte dans les montagnes parmi les habitants de Daegu, et je souhaite aux autres endroits affectés les mêmes efforts anti-infectieux vigoureux et auto-organisés de façon ordonnée. »

(1) ville préfecture de 3 millions d'habitants, dans le Sud-Ouest de la Corée.

